

relever, c'est par maniere de récréation, d'autant plus que je n'emploierai guere plus de temps à n es observations, que celui, que cet Auteur dit que Dom Pernety a mis à faire sa dissertation.

Si, au lieu de s'être occupé à des Recherches si pénibles, dans son cabinet, pendant neuf ans, en dépeçant & en compilant les livres des Relateurs, l'Auteur eût employé seulement trois ans à voyager & à rechercher en Amérique, il y auroit acquis des connoissances plus certaines, & son esprit chercheur nous eût assurément crayonné le tableau des Américains avec des traits bien différens de ceux qu'il nous a tracés.

De dix millions d'Européens qui ont passé & repassé depuis deux siècles en Amérique, il n'y en a peut-être pas dix qui aient réfléchi en philosophes sur ce qu'ils y ont aperçu: cependant nous avons quelques relations dont les détails s'écartent peu de la vérité; mais elles ont été rejetées avec mépris par Mr. de P\*\*. parce qu'elles ne s'accommodoient pas avec son système dégénérateur, & qu'elles avoient été écrites, dit il, par des imbéciles, des soldats, des matelots, des aventuriers ou des moines ignorans; & il ne veut croire que des Géometres académiciens &c. mais malheureusement le peu de ces Messieurs qui ont voyagé en Amérique, n'en ont vû qu'un coin & n'ont pas toujours su distinguer les objets qu'ils fixoient, comme je le ferai connoître ci-après.

Au reste à peine connoît-on la vingtieme partie de ce vaste terrain, & celui que les Colons Eu-